

Hazebrouck

Au lycée des Flandres, Yvonne Abbas témoigne inlassablement

■ Yvonne Abbas, rescapée du camp de Ravensbrück, est intervenue au collège et au lycée des Flandres d'Hazebrouck, comme elle le fait dans de nombreux établissements scolaires de la région pour témoigner inlassablement, devant les jeunes générations, de son engagement dans la résistance et des horreurs de la déportation organisée par les nazis.

Malgré ses 88 ans, Yvonne Abbas a la mémoire intacte et considère toujours que témoigner est un devoir. Résistante de la première heure et rescapée du camp de Ravensbrück, elle raconte son histoire aux collégiens et aux lycéens. C'est ce qu'elle a fait vendredi 4 décembre, en donnant deux conférences de 2 h aux élèves de troisième et de première et aux élèves engagés dans le concours national de la résistance et de la déportation dont le thème est cette année "L'appel du 18 juin 1940 du général De Gaulle et son impact jusqu'en 1945".

Yvonne Abbas répète à chacune de ses interventions : "Je fais le choix de parler pour tous ceux qui ne sont pas revenus, de témoigner contre l'oubli et je lance aux jeunes, un appel à la vigilance. C'est pour moi un devoir de mémoire".

Parler de son enfer à Ravensbrück, raconter son histoire, elle en a



longtemps été empêchée car à la Libération il y avait une honte de la souffrance et le traumatisme était trop grand pour permettre aux rescapés de parler. Et puis "Avant, c'était trop tôt, on ne nous croyait pas toujours". Vendredi dernier à Hazebrouck, Yvonne Abbas a témoigné des conditions de vie dans les camps et dénoncé avec force les horreurs subies. "Il est primordial de témoigner encore et toujours. Les livres d'histoire n'en disent pas assez et les profs n'ont pas toujours le temps. Avec nos témoignages, on raconte des choses qu'ils n'imaginent même pas".

Elle entre en résistance à 17 ans

Lorsque la guerre éclate en 1939, Yvonne a 17 ans. Fille d'une veuve de guerre à la suite du premier conflit mondial, et d'un père algérien,

elle est éduquée dans la haine du peuple allemand. "Pour nous, c'était les Boches, les casques à pointe, à l'époque le patriotisme était beaucoup plus fort qu'aujourd'hui". Grâce aux contacts noués avant la guerre avec l'Union des jeunes filles de France, entrer en résistance devient naturel pour Yvonne Abbas qui devient rapidement agent de liaison entre La Madeleine et le Cambrésis, responsable de la presse clandestine et de la fourniture de faux papiers. Arrêtée le 29 avril 1942, le matin de ses 20 ans, elle est dénoncée par un de ses compagnons qui parlera sous la torture. Elle-même torturée, puis jugée à Douai par un tribunal spécial, elle est alors jetée en prison.

"Je suis d'abord incarcérée à la prison de Quincy puis la Roquette à Paris, à Rennes, au fort de Romainville

avant d'être déportée à Ravensbrück". Le convoi ferroviaire qui l'amène sur les lieux de l'enfer durera 5 jours et 4 nuits dans des conditions épouvantables avant d'arriver dans ce camp pour femmes dont 92 000 déportées ne sont jamais revenues. "Ravensbrück était surnommé l'enfer des femmes, comme dans les autres camps tout y était fait pour déshumaniser l'être humain".

Après 37 mois de détention, elle est libérée le 5 mai 1945 par les armées alliées en réussissant à tenir malgré les souffrances et les privations. "On se disait chaque jour qu'il fallait vivre pour raconter ça". Au retour, La guerre lui a tout pris, son mari son frère, sa famille... mais pas le besoin de témoigner. 65 ans après, Yvonne Abbas garde ce devoir de transmission chevillé au corps.